N° 21.

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C. B. N. 601

Second Rapport sur les instrumens presentés à l'Acad. Royale de chirurgie, par mrs. de la haye et Beranger, pour l'operation de la cataracte

Les Reponses de mess. de la haye et Beranger aux lettres qui leur ont été ecrittes de la part de l'Academie, les reflexions que m. Daviel a lües à la compagnie sur les memoires de ces deux messieurs, les nouvelles experiences que j'ay faittes avec leur instrument, l'examen de plusieurs malades gueris par l'operation de m. Daviel, et son operation même que je luy ay vu pratiquer depuis peu sur le vivant, avec des attentions particulieres de ma part, pour juger des points qui sont en contestation, m'ont mis à porté de donner un nouveau rapport qui rectifiera celuy que nous avons donné à la seance du 18e. du mois dernier, et qui pourra terminer toute difficulté sur la preference des differens moyens proposés pour l'operation de la cataracte, si l'Academie adopte les reflexions que je vais ~~faire~~ exposer.

s'il ne s'agissoit que de prononcer sur les pretentions de m. Beranger, notre premier rapport suffiroit pour faire connoitre 1°. qu'il n'est pas fondé à se dire l'inventeur de l'extraction du cristallin; 2°. il dit avoir trouvé les cizeaux deffectueux, et il n'a donné aucun essor à son imagination, puisqu'il n'a abandonné l'usage de ces instrumens qu'après avoir connu ~~l'instrument~~ celuy de m. de la faye. 3°. il n'a trouvé celuy de m. delafaye

Cote 1. a 7.
A D

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 34 n° 2

2

deffaumeurs, que d'après les observations de m^r. de La haye 4°. enfin c'est m^r. de la haye qui luy a donné l'idée du nouvel instrument qu'il propose et qu'il n'a fait que perfectionner. voilà donc m^r. Berenger derniere tous les inventeurs, et même de son aveu; quoyqu'il se fasse illusion en disant par tout, j'avois deja eu cette idée depuis longtemps.

mais qu'il en ait eu l'idée avant ou après, il est question d'examiner ~~la solidité~~ la validité de ses raisons, et savoir si les instrumens qu'il rejette ont tous les deffauts qu'il y trouve, et si le sien a effectivement tous les avantages qu'il annonce.

si la perfection de l'incision de la cornée, consiste à la couper bien exactement dans le cercle qu'elle decrit auprès de la conjonctive, et dans une assés grande etendue de sa circonference, pour que le cristallin puisse sortir sans resistance, il sera difficile de prouver que cette operation puisse se mieux faire qu'avec les cizeaux qui sont appropriés à cette decoupure, si j'ose me servir de ce terme.

les reflexions de m^r. Berenger ne tiennent point contre les reponses de m^r. daviel, et contre l'experience? nous avons vu des personnes operées par cette methode, et il falloit en etre averti, ~~pour~~ car l'inspection de l'oeil ~~qui~~ ne l'auroit pas fait connoitre. on ne voyoit aucun vestige de ces angles formés, dit on, par les differens coups de cizeaux, et qui ont laissé des fistules, par où l'humeur aqueuse s'ecouloit.

M. Berange blame l'instrument de M. de la faye; mais, quoique tout ce qu'il en dit de mal se trouve egalement dans son instrument. nous avons vu operer M. de la faye aux invalides sur les cadavres. l'instrument, introduit dans la chambre anterieure, ne peut pas aller percer la cornée transparente du coté du grand angle, de dedans au dehors, sans faire tourner l'oeil du coté du nez, on a de la peine à empecher ce mouvement sur le cadavre en appuyant le doigt index de la main qui ne conduit pas l'instrument, contre le globe de l'oeil. on sent assés que cette compression peut etre une cause de la sortie de l'humeur vitrée; et qu'elle ne peut empecher sur le vivant, la mobilité de l'oeil qui sera produitte par l'action des muscles, à moins que cette pression ne soit un peu forte, et alors elle deviendra plus facheuse. ~~[illegible]~~ mais lorsque la cornée transparente est traversée, le petit bistouri ne fait pas, et ne peut pas faire une coupe nette dans la circonference inferieure de la cornée; il fait un biseau dans l'epaisseur de cette membrane et une coupe fort irreguliere, qui donne à peine une ouverture suffisante pour la sortie du cristallin. or nous avons remarqué, qu'il falloit procurer beaucoup d'aisance à l'exterieur, pour favoriser la sortie du cristallin sans effort; la compression du globe ~~qu'il~~ à la quelle il faudroit avoir recours dans une plus grande resistance de la part des parties exterieures pourroit faire sortir l'humeur vitrée avec le

crystallin. je ne parle pas de l'opacité de la cornée qui sera l'effet de cette membrane coupée en tous sens comme nous avons observé que cela etoit. La section de l'iris est un accident de cette methode. le rapport de mrs. morand et verdier imprimé dans le second volume des mem. de l'Acad. en parle dans les operations de mr. de la faye, et il l'a coupée dans nos derniers experiences aux invalides, sur les cadavres. or l'on a la preuve que ce qui seroit trouvé bon sur les cadavres, pour une operation aussi delicate que celle la, peut bien ne pas se soutenir sur le vivant. mr. poyet en a fourni l'exemple.

L'instrument de mr. Beranger nous a paru inciser convenablement la cornée par sa partie inferieure. m. Daviel m'avoit d'abord contesté cet avantage. mais il fit donné la peine de venir chez moy avec des yeux qu'on luy avoit fourni de bicêtre et de l'hotel dieu. je luy ay fait voir qu'en conduisant de l'oeil le tranchant inferieur de l'instrument de m. Beranger, l'on coupoit la cornée avec beaucoup d'avantage. mais malgré l'immobilité de l'oeil, et le deffaut de compression du globe que je tenois par le nerf optique, je n'ay pu me garantir de couper l'iris, sur avec le tranchant superieur de l'instrument; cela arrivera donc immanquablement sur le vivant. nous n'avions desiré ce tranchant superieur que pour pouvoir operer sans etre obligé de forcer l'oeil du coté du nez, et mr. de la haye avoit remarqué que l'instrumt. avec un seul tranchant n'agissoit qu'avec difficulté.

m. Beranger ne veut qu'un tranchant, excepté à
quelques lignes vers la pointe; si l'instrument avoit
un tranchant des deux côtés dans toute son etendue, il pourroit, ~~dit~~
suivant m. Beranger, blesser la paupiere superieure.
m. daviel combat cette ~~[illegible]~~ objection d'une
maniere victorieuse. le tranchant superieur ~~[illegible]~~ étant sur
la cornée, n'agit point contre la paupiere superieure;
m. delahaye dit fort bien dans sa reponse
que ce seroit bien plus pour la paupiere inferieure
qu'il faudroit craindre. mais m. Beranger n'a -
pas même le droit de se dire l'auteur de cette
objection il la copie du memoire de m. de
la faye qui dit, (page 564,) dans la description de
son instrument.... enfin ce bistouri a un dos, parce
que s'il etoit tranchant des deux côtés dans toute
son etendue, il pourroit blesser la paupiere supre
pendant l'operation. nous avons trouvé un inconvenient
plus réel au double tranchant, c'est l'impossibilité
de ne pas couper l'iris, qui par l'action des muscles de
l'oeil, est poussée en devant à mesure que la resistance
diminue dans ~~de~~ la chambre anterieure par la sortie de l'humeur
aqueuse. m. Beranger avoit du voir cet inconvenient
decrit dans le memoire même de m. delafaye,
~~[illegible]~~ en parlant d'une operation de m. saint-yves. on

page 564

« pourroit penser, dit m. delafaye qu'une lancette tr
« large et un peu convexe sur son plat feroit une
« incision plus grande à la cornée, mais comme il -
« faut une certaine longueur à une lancette de cette
« espece, il pourroit arriver que la pointe passé -

6/

" dans la chambre anterieure, d'où l'humeur aqueuse
" s'échappe dès que la cornée est ouverte, piquer l'iris
" ou la cornée dans une autre endroit, l'une et l'autre
" parties n'étant plus soutenues par l'humeur aqueuse.

voilà tous les instrumens tranchans jugés par l'opera… même de cn. delafaye. les cizeaux n'ont pas l'inconvenient de couper l'iris. dimanche dernier cn. Ruffel 2d. cn. sabatier 3d. et moy avons vu operer cn. daviel sur les deux yeux d'une femme agée. il a percé la cornée transparente inferieurement au milieu de l'œil. il a donné à droitte et à gauche, deux coups de cizeaux, la cornée s'est trouvée fort bien ouverte, et il a achevé son operation avec beaucoup de succès. l'iris se presente quelquefois dans le bord de l'incision, une friction très legere sur les paupieres fermées, fait rentrer cette membrane, qu'on ne craint point de blesser ~~pour~~ l'introduction d'une branche de cizeaux mousses. ~~[illegible]~~ on peut donner un peu de repos au malade entre les differens mouvemens qu'exige cette operation, s'il en est besoin; on n'a point cet avantage avec l'instrument tranchant; une fois introduit dans l'œil, il faut finir l'operation bien ou mal. tout ce qui a été dit sur l'operation de cn. daviel n'a pas demontré qu'il fit mal; on a cherché à faire, non pas mieux, car son operation est parfaitte, on peut le dire sans s'exposer au desagrement d'etre contredit avec raison, ~~mais~~ on a cherché à faire aussi bien que luy, mais avec plus de facilité.

Ces tentatives sont très louables, mais elles n'ont pas encore eu l'effet qu'on en esperoit; il y a plus, c'est qu'il ne paroit pas qu'on puisse se le promettre. j'ay examiné toutes les methodes sans prevention. je les ay repetées en particulier; j'ay consideré les difficultés que pourroient apporter à ~~cette operation~~ chaque methode, des yeux petits, enfoncés &c. L'operation telle que Mr. Daviel la pratique, m'a paru adopter le procedé qui merite la preference sur tout ce qui a été ~~dit et~~ imaginé et proposé. à paris ce 9e. Xbre 1756.

[monogram] Louis

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE